

RACONTER UNE HISTOIRE PERSONNELLE

> Situation 1 : Chez le médecin

- 1 LE DOCTEUR BONNET. - Bonjour, monsieur Delpuch, entrez, je vous en prie.
2 M. DELPEUCH. - Bonjour, docteur.
3 LE DOCTEUR BONNET. - Asseyez-vous. Ça n'a pas l'air d'aller aujourd'hui, qu'est-ce qui vous arrive ?
4 M. DELPEUCH. - Oh là là, docteur, j'ai un mal de dos épouvantable ! Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit.
5 LE DOCTEUR BONNET. - Allons bon, qu'est-ce qui s'est passé ?
6 M. DELPEUCH. - Eh bien, c'est un peu de ma faute, vous savez.
7 le DOCTEUR BONNET. - Qu'est-ce que vous avez donc fait ?
8 M. DELPEUCH. - Eh bien, hier matin, j'ai voulu aider mon fils qui déménageait. A un moment, je me suis
9 baissé pour soulever un carton et alors là, impossible de me relever ! Je suis resté coincé comme ça un bon
10 moment, et puis, finalement, j'ai réussi à m'asseoir. Alors quand j'ai pu rentrer chez moi, je me suis allongé
11 immédiatement.
12 le DOCTEUR BONNET. - Et vous avez pris des médicaments ?
13 M. DELPEUCH. - Oui, ma femme m'a acheté des calmants et de la pommade, elle m'a fait des massages, je n'ai
14 pas voulu vous appeler hier soir. Maintenant, ça va un peu mieux, mais j'ai encore mal.
15 Le DOCTEUR BONNET. - Bon, nous allons voir ça. Vous enlevez votre pull...

> Situation 2 : La doyenne du village

- 1 Chers auditeurs, bonjour ! Aujourd'hui, nous sommes en direct de Lieutades, un petit village du Massif central,
2 et nous allons passer une demi-heure en compagnie de Marie-Jeanne Gondal, la doyenne du village, qui a
3 quatre-vingt-seize ans ! Marie-Jeanne s'est mariée à l'âge de dix-huit ans et a eu six enfants. Nous
4 l'interrogerons, bien sur, sur ses souvenirs. Mais elle nous parlera surtout de la transformation de Lieutades. En
5 effet, à la naissance de Marie-Jeanne, le village comptait un peu plus de 1 000 habitants. Il y avait une épicerie,
6 une boucherie, deux boulangeries, et même une boutique de vêtements ! Le seul commerce qui manquait était la
7 pharmacie ; pour les médicaments, il fallait aller à la ville voisine. Petit à petit, principalement dans les années
8 50-60, les gens ont quitté le village, ils sont allés s'installer à Paris et, aujourd'hui, la population est de 150
9 habitants environ. Et puis, l'année dernière, l'école a dû fermer ses portes... Dans un instant, nous écouterons
10 Marie-Jeanne nous parler de toutes ces époques qu'elle a connues, mais voici auparavant une chanson de Jean
11 Chaumont.

> Situation 3 : Cambriolage

- 1 THERESE. - Allô, oui !
2 PHILIPPE. - Allô, Thérèse ? Oui, c'est Philippe. Dis-moi, je viens d'avoir Jean au téléphone, il m'a dit pour ton
3 cambriolage...
4 THERESE. - Bonjour, oui... tu es au courant !
5 PHILIPPE. - Oh là là ! Et quand est-ce que ça s'est passé ?
6 THERESE. - Lundi dernier.
7 PHILIPPE. - Oh !
8 THERESE. - Le matin. J'ai quitté la maison vers 8 heures et demie et, quand je suis rentrée vers midi et demi,
9 j'ai trouvé la porte de l'appartement entrouverte, j'ai compris tout de suite, tu penses, tout était sens
10 dessus dessous !
11 PHILIPPE. - Ils ont fracturé la porte d'entrée ! Et ils ont emporté beaucoup de choses ?
12 THERESE. - Malheureusement, oui ! Je pense qu'ils étaient plusieurs parce qu'ils ont emporté le magnétoscope,
13 un superbe appareil photo qu'on venait de s'acheter, la chaîne hi-fi, l'ordinateur, des cassettes
14 vidéo... Et, le plus important, un bracelet qui venait de ma grand-mère, ça, tu vois, ça m'a fait mal au
15 cœur... Bref, j'ai tout de suite appelé la police, ils sont venus assez vite, mais ils ne peuvent pas faire
16 grand-chose, tu sais...
17 PHILIPPE. - Et personne n'a rien vu ? Rien entendu ?
18 THERESE. - Non, les voisins aussi étaient au travail ! Non, personne n'a rien remarqué ! Donc, maintenant il ne
19 me reste plus qu'à faire ma déclaration pour les assurances. A ce propos, je vais te quitter parce que
20 je voudrais m'occuper de tous ces papiers cet après-midi. Ecoute, je te rappelle plus tard, parce que,
21 là, je n'ai vraiment pas le temps. D'accord ?
22 PHILIPPE. - Entendu ! A plus tard, Thérèse, et bon courage !
23 THERESE. - Merci, au revoir !

> Situation 4 : Tu es en retard !

- 1 MARINE. - Alors, Pierre, ça fait trois quarts d'heure que je t'attends et sous la pluie en plus!
- 2 PIERRE. - Excuse-moi, mais ce n'est vraiment pas de ma faute, je vais te raconter. D'abord, je
- 3 suis descendu de chez moi, je n'avais pas vu qu'il pleuvait, alors, je suis remonté
- 4 prendre mon parapluie. Au moment de repartir, le téléphone sonne, c'était ma
- 5 mère qui voulait me raconter son week-end, je lui ai dit que j'étais pressé et
- 6 finalement je repars. Donc, j'étais dans la rue, j'allais à la station de métro, je
- 7 marchais assez vite à cause de la pluie et, à un moment, j'étais au feu pour
- 8 traverser, on était plusieurs d'ailleurs, une voiture est arrivée très vite et on a tous
- 9 étaient éclaboussés. Les gens étaient furieux ! Et moi, j'ai dû retourner une
- 10 deuxième fois chez moi pour me changer parce que j'étais trempe. Voilà, c'est
- 11 pour ça que je suis en retard, quoi ! Bon, ben, tu ne m'en veux pas ?
- 12 MARINE. - Non, mais en ce moment, ça t'arrive souvent quand même !

> Situation 5 : Un bon CV

- M. LOUBET. - Mademoiselle, sur votre CV, je lis que vous avez passé deux ans en Angleterre et un an en Italie ?
- IRENE. - Oui, juste après mon bac, je suis partie à Londres pour perfectionner mon anglais. Je suis restée six mois dans une école et, pendant mon séjour, j'ai rencontré quelqu'un qui avait un petit magasin de jouets et qui m'a proposé de travailler comme vendeuse, j'ai accepté et finalement je suis restée plus longtemps que prévu.
- M. LOUBET. - Et en Italie ?
- IRENE. - Ça, c'est une autre histoire. J'avais rencontré un Italien et je suis allée vivre à Florence. Là-bas, j'ai travaillé dans un hôtel, j'en ai aussi profité pour étudier la langue.
- M. LOUBET. - Vous étiez réceptionniste, c'est ça ?
- IRENE. - Oui, et puis, de temps en temps, j'accompagnais des groupes de touristes.
- M. LOUBET. - Bien. Et à votre retour d'Italie, vous avez fait quoi ?
- IRENE. - D'abord, je me suis inscrite dans un organisme de formation. J'ai fait un stage d'informatique pour me perfectionner. Et puis, comme je ne voulais pas m'installer tout de suite en France, je suis repartie à l'étranger.
- M. LOUBET. - Vous ne l'avez pas indiqué ?
- IRENE. - Non, parce que c'est un peu particulier. Je suis partie en Amérique latine pendant neuf mois comme bénévole pour une organisation internationale. C'était pour participer à la reconstruction d'une école qui avait été détruite dans un tremblement de terre.
- M. LOUBET. - C'est très loin de la vente de jouets ou du tourisme !
- IRENE. - Oui, en effet, mais ça m'a appris beaucoup de choses!
- M. LOUBET. - Donc, vous parlez couramment l'anglais et l'italien...
- IRENE. - Et j'ai aussi un très bon niveau d'espagnol.
- M. LOUBET. - Vous avez un parcours intéressant. Je vous crois tout à fait capable d'occuper un poste d'assistante. Vous aurez peut-être des déplacements à faire à l'étranger, mais je pense que vous n'y verrez pas d'inconvénient ?
- IRENE. - Non, pas du tout, au contraire !
- M. LOUBET. - Vous êtes disponible quand ? Vous pourriez commencer le mois prochain ?
- IRENE. - Oui, sans problème.
- M. LOUBET. - Bien, dès que j'ai quelque chose, je vous appelle. Notre agence reçoit beaucoup de demandes en ce moment.